

L'EQUIPAGE

D'APRÈS LE ROMAN DE
J. KESSEL

■ AVEC ■
CLAIRE DE LOREZ
JEAN DAX
GEORGES CHARLIA
CAMILLE BERT

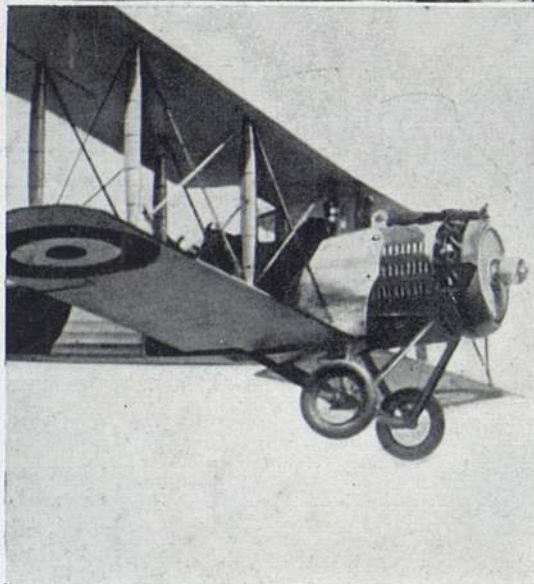
■ ET ■
PIERRE DE GUINGAND

A
ce

bricol



L'Equipage est un drame de guerre, un drame des combats aériens que se livraient féroce ment des ennemis valeureux, un drame des camps où naissaient - entre deux batailles - des jalousies. C'est aussi, se surimpressionnant au drame de guerre un drame intime, aux infinies nuances psychologiques. Un soir arrive au camp un nouveau lieutenant. Sans qu'il fasse un geste ou prononce une parole, il est antipathique à tous. On le reçoit d'une façon glaciale. Ses inférieurs sont à peine corrects. Ses supérieurs ne dissimulent pas davantage leur pensée. On méprise ses avances. On le déteste. Pourquoi? On ne sait pas. Le lieutenant constate le fait avec amertume : « Il y a quelque chose qui repousse en moi », dit-il; mais il



ne s'étonne pas trop. Au foyer qu'il vient de quitter, sa femme qu'il adorait ne l'aimait guère. Pourquoi? On ne sait pas davantage. Car ce lieutenant est un homme brave, un brave homme à la fois courageux et sensible. Mais son âme est celle d'un faible, d'un timide. Il n'est pas de ceux qui s'imposent. Or, la guerre et les femmes aiment les forts, ceux qui sont sûrs d'eux-mêmes.

Un jeune aviateur, pourtant, prend pitié de cet homme méconnu, et seul au camp, il lui parlera, le consolera. Une véritable amitié unit bientôt les deux combattants. Ils seront, l'un le pilote et l'autre le mitrailleur, cet être étrange à deux corps et à l'âme unique : l'Equipage.



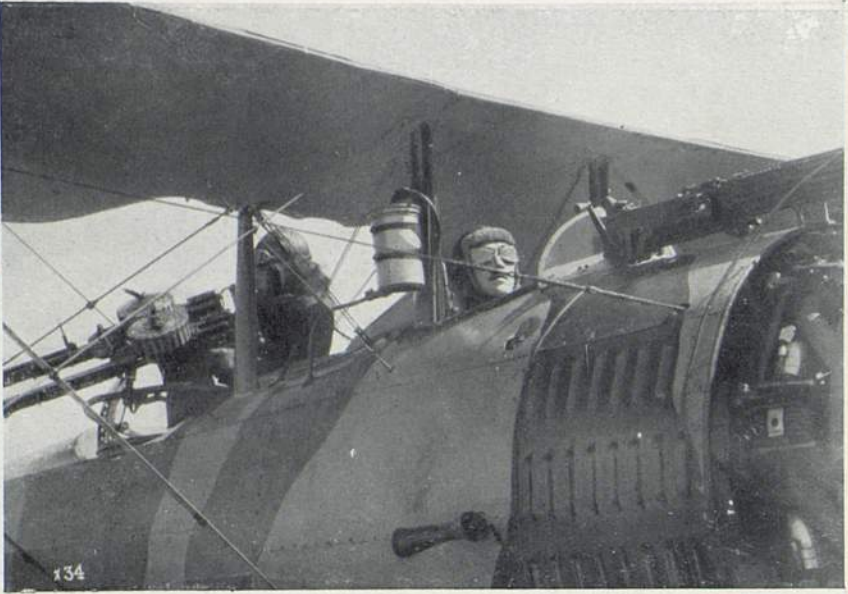


Quelle tristesse
Ces deux hommes
aiment, sans le
savoir, la même
femme. Le lieu-
tenant aimait sa
femme d'une ten-
dresse inconnue.
Et son compagnon
aimait une femme
rencontrée un soir,
à Paris, et qu'il avait
conquise de suite.
Une similitude d'écriture
et le doute naît. La
révélation de la vérité
accable les deux amis.
Et l'Equipage part à
la recherche de la Mort.
Un combat insensé se livre
dans le ciel. Trois heures



dure la bataille
meurtrière Et
l'avion se pose
sur le sol. Le
lieutenant est
blessé, son com-
pagnon mort.
La femme pleure
l'amant perdu. Et
soigne le mari blessé.
Celui-ci revient
doucement vers la
vie et sourit, car il
sait que les jours
passeront et que les
jours amènent l'oubli.
Sa femme bientôt ne
se souviendra plus du
jeune aspirant disparu.
Et l'homme aura retrouvé
son bonheur.







Alliance
Cinématographique
Européenne

11⁰⁰, Rue Volney, Paris (2^e)

Publicité
 1 affiche 4 morceaux
 :: 240 x 320 ::
 1 affiche 160 x 240
 2 affiches 120 x 160
 Photos Notice

Production
 Lutèce-Films
 Société Générale de Films





Pierre de Guingand



Georges Charlia



Claire de Lorez

